

Vous voulez plus d'infos et de photos sur les centres d'intérêt qui jalonnent cette rando?



Scannez le QRCode pour accéder à la fiche correspondante sur notre site web.

Pour les familles, plusieurs boucles de randonnée à la journée permettent de découvrir des sites, pour la plupart clunisiens, et leur environnement proche. Toutes font l'objet d'une fiche telle celle que vous avez en main (vous les trouverez dans les offices de tourisme notamment et en téléchargement sur notre site).

À ce jour, douze boucles sont proposées :

- dans le Jura : Gigny-sur-Suran, Baume-les-Messieurs, Ruffey-sur-Seille, Dole, Poligny, Vaux-sur-Poligny, Saint-Lothain et Châtel à Gizia,
- dans le Doubs : Saint-Point-Lac, Morteau, Pontarlier-Château de Joux,
- en Saône-et-Loire : Autour de la Voie à Romenay, Cuisery.

INFORMATIONS ET RECOMMANDATIONS



Marchez bien chaussés.

Emportez toujours de l'eau avec vous.

Pensez à vous protéger du soleil ou de la pluie.

Suivez le balisage indiqué par le moine et lisez les panneaux.

La faune et la flore sont fragiles, respectez les.

Emportez vos déchets avec vous, ne faites pas de feu.

Tenez vos chiens en laisse.

Vous trouverez une superette à l'entrée du village, restaurant à Loisia (4km de Gigny).

Les riverains vous accueillent, respectez les prés à faucher, les clôtures et les propriétés privées.

Réalisation : Chemin de Cluny Franche-Comté Bourgogne

PAO : M. Prenot-Guinard, N.Canet

Tracé : R.Gros

Textes : M.-J. Lambert

Photos : S.Bully, M.-J. Lambert, C.h.Michel-Brevot, A.Leuthold, F. Schifferdecker

Edition 2024

© tous droits réservés, Chemin de Cluny Franche-Comté Bourgogne

Impression : Saxoprint, Asnière-sur-Seine



L'association Chemin de Cluny Franche-Comté Bourgogne (créée le 12 février 2016 à Gigny, Jura) est membre et partenaire de la Fédération Européenne des Sites Clunisiens, dont le réseau est reconnu « Grand Itinéraire culturel » par le Conseil de l'Europe. Elle rassemble des adhérents bénévoles, des acteurs du tourisme et des élus des territoires traversés.

Son objectif : contribuer au développement d'un tourisme de randonnée valorisant culture et nature sur l'itinéraire qui relie les sites clunisiens de Suisse, de Franche-Comté et de Bourgogne à Cluny. C'est la ViaCluny, dont les 550 km, partant de la Via Jacobi à Payerne (canton de Vaud), rejoignent Cluny et le GR76 qui se dirige vers le Puy-en-Velay puis Compostelle.



Chemin de Cluny Franche-Comté Bourgogne

Association loi 1901
RNA W392004414
J.O. officiel 18 février 2016

65 Chemin de Mancy
F - 39000 Lons-le-Saunier
cheminclunyfc@orange.fr

www.viacluny.fr



Les chemins de Cluny en Bourgogne Franche-Comté

Boucle de randonnée pédestre de Gigny



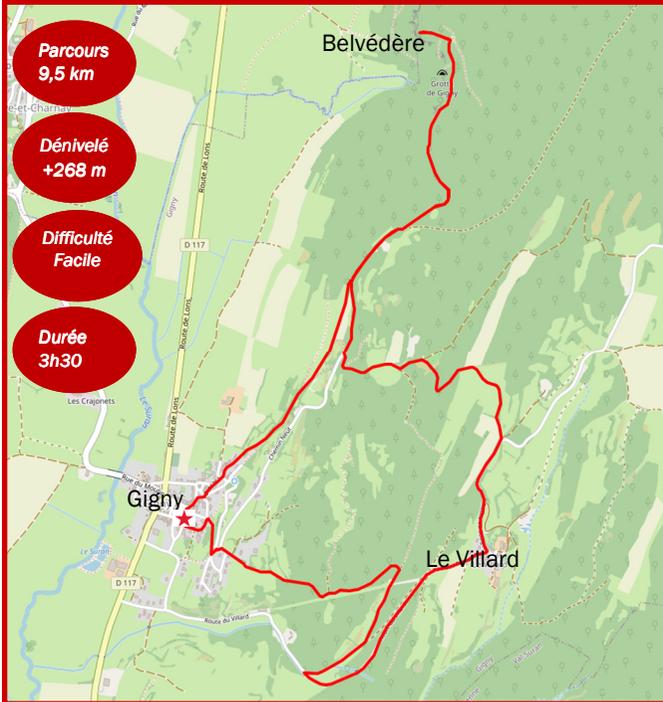
arcjurassien.org
coopération franco-suisse

Chemin de Cluny
Franche-Comté
Bourgogne





Boucle de randonnée pédestre de Gigny



Parcours
9,5 km

Dénivelé
+268 m

Difficulté
Facile

Durée
3h30

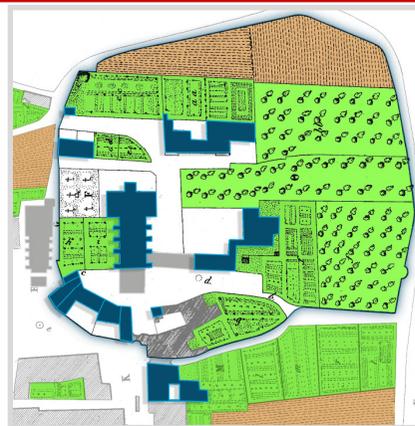


Vers 885, sur ses domaines de la vallée du Suran, le noble bourguignon Bernon installe une abbaye. En 888, il reçoit du roi de Bourgogne la cella de Baume (-les-Messieurs). Le duc d'Aquitaine et comte de Mâcon Guillaume le Pieux confie à Bernon, abbé de Gigny et de Baume, un domaine à Cluny. Selon la tradition, Bernon s'y rend avec 12 moines, 6 de Gigny et 6 de Baume. Ainsi naît l'abbaye de Cluny qui rayonnera sur l'Europe médiévale.

En 1076 devenu simple prieuré de Cluny, Gigny conserve 18 prieurés et 50 cures qui lui apportent des bénéfices. À la fin du Moyen Âge, le prieuré passe en commende. L'un de

ses abbés commendataires les plus illustres est le cardinal Juliano della Rovere († 1503). Devenu pape Jules II il demanda à Michel-Ange les décors de la chapelle Sixtine du Vatican.

Les moines vivant en communauté deviendront des chanoines habitant chacun sa maison, telles celles face à l'église. L'abbaye sera sécularisée en 1760. Les derniers moines partent en 1788. Autrefois seulement utilisée par l'abbaye –les villageois avaient leur propre église en dehors de celle-ci-, l'église est paroissiale depuis 1789.



Dans la clôture abbatiale, les bâtiments restants de l'abbaye en 1825 sont en bleu. Autour les jardins, vergers et cultures des moines. En d, la fontaine aujourd'hui sur la place du village. En grisé tout à gauche, l'ancienne église paroissiale. D'après Gaspard 1843.



L'église sur la place du chapitre, la place du village et le village.

Laissons notre voiture à l'ombre des arbres du champ de foire, en haut de la rue qui longe l'église sur la droite. Notre balade part de la place du chapitre, devant l'église. Elle est balisée avec des balises jaunes et le petit moine sur les lames directionnelles.

Remontons la rue du Prieur, avec vue sur le chevet de l'église et la vallée du Suran. Au croisement avec la rue Bernon, prenons le chemin qui monte à droite de la petite tour de guet du mur de l'abbaye. Arrivés sur la rue de la Pendaine, prenons à gauche puis tout de suite à droite jusqu'au sommet de la côte.

Sur les pentes bien exposées, les moines avaient des vignes dont ils tiraient de bons revenus. Le chemin de la Buvette en garde le souvenir. Un cimetière mérovingien a été mis au jour au XIX^e siècle à l'emplacement du lotissement.

Après avoir cheminé à l'ombre des arbres, nous descendons en longeant un petit affluent du Suran jusqu'à la route qui part à gauche vers Le Villard. Arrivés au village, prenons sur la gauche la route du Sauget sur 500 m. Ensuite, toujours à gauche, prenons le chemin blanc et suivons le balisage jaune.

Au poteau Les Bramafans, continuons tout droit jusqu'au poteau Bois sous la Roche. À gauche, dirigeons nous vers le belvédère des Fays. La vue sur la vallée du Suran y révèle la structure géologique plissée de la Petite Montagne, avec des alternances de reliefs et de dépressions étroites.

Selon la saison, nous pourrions observer le long du chemin des asperges sauvages ou le lys martagon, espèce protégée qu'il ne faut bien sûr pas cueillir ni arracher. Sous le belvédère, la Baume de Gigny, non accessible, a livré des traces d'occupation humaine remontant à 145 000 ans : de petits groupes y faisaient halte après la chasse ou la pêche. Dans la plaine du Suran, assainie par l'abbé de Gigny en 776, les troupeaux pâturent pour donner du lait à comté.



Revenons sur nos pas jusqu'au poteau Les Bramafans, descendons tout droit en direction de l'abbatiale. À l'entrée du village, voici le grand lavoir et le château d'eau de la Sarrazine.

La source de la Sarrazine alimente la fontaine construite en 1694 sur la place du chapitre puis déplacée en 1791 sur la place du village.

Arrivés au cœur du village, après le monument aux morts, un petit passage sur notre gauche nous ramène sur la place du chapitre et à l'église.

L'abbaye est dans son état de la fin du XVIII^e siècle et conserve des bâtiments imposants, jadis entourés d'une clôture.

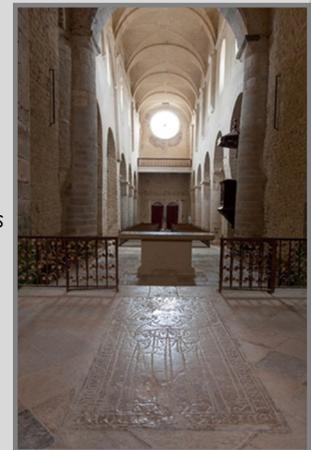
La structure du village est marquée par l'abbaye : maisons du chapitre, du chambrier et du prieur.

L'église est un élément important de l'architecture romane clunisienne. Elle était à



l'origine bien plus ample, plus haute à l'intérieur et plus longue à l'extérieur, prolongée par une avant-nef encadrée par deux tours, comme à Tournus.

La façade remaniée au XV^e siècle porte les armoiries du cardinal della Rovere. L'intérieur est très sobre, éclairé par des vitraux du XIX^e siècle et ceux de Le Chevallier (années 1950).



À l'extérieur de l'église, sous le toit, les modillons sculptés appartiennent à la reprise du voûtement du XII^e siècle.

Les têtes de bovins sculptées sont-elles un écho au culte de saint Taurin dont les reliques arrivèrent à Gigny au X^e siècle ?

